

TERRIER-DÉTÉR

EX
PO
R
A
M
A

Rennes
2025

Du 12 juin au 13 juillet 2025
Exposition collective aux Ateliers du Vent

DU 12 JUIN AU 13 JUILLET 2025

Exposition collective organisée par les Ateliers du Vent,
Capsule Galerie et Vivarium dans le cadre d'Exporama,
événement estival dédié à l'art contemporain à Rennes.

TERRIER-DÉTER

*Atelier McClane, Ambroise Cousin,
Stéphane Degoutin et Gwenola Wagon,
Malo Legrand, Maden Moïsix, duo ORAN,
Clément Richem, Camille Riquier, Alisson Schmitt.*

Alors que les périls climatiques et politiques s'amoncellent à l'horizon, de nouvelles formes d'angoisse et d'anxiété apparaissent nous enjoignant à nous isoler, voire à nous retirer du monde.

Hibernées, retranchées, réfugiées, voire enterrées... les œuvres des artistes réunies autour de l'exposition *Terrier-Déter* explorent chacune à leur manière des réseaux cachés et souterrains : humus, datacenters, refuges de luttés, tombeaux.

Ce sont ces différentes formes de « sous-sols » que les artistes de l'exposition cherchent à penser, à expérimenter et à déconstruire. Iels creusent ainsi un terrier plus lumineux : refuge pour les âmes blessées et espace stratégique où planifier les luttés et célébrer nos victoires.

Immergées dans un espace d'exposition à la frontière entre clarté et obscurité, les œuvres présentées nous invitent à nous terrer pour rassembler nos forces face aux périls qui viennent – et peut-être quitter enfin les sous-sols pour regagner la sortie.

Exporama : rendez-vous estival de l'art contemporain proposé par la Ville de Rennes et Rennes Métropole.

Terrier-Déter est soutenue par la Ville de Rennes - Rennes Métropole et l'ADAGP. Les Ateliers du Vent sont soutenus par la Ville de Rennes et Rennes Métropole, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine et la DRAC Bretagne.

DÉTAILS DES ŒUVRES / BIOGRAPHIES

Atelier McClane

Coexistences

208 x 274 cm, acrylique sur toile de lin,
2021

Cette bannière peinte évoque la notion d'interdépendance du vivant. En ces périodes sombres, nous aimons à évoquer cette idée simple et pourtant fondamentale. Avec la symbolique du mycélium, nous parlons de résistances souterraines et, de réseaux cachés essentiels à notre survie.

Atelier McClane est un duo d'artistes basé en Bretagne depuis 2013. Nos réflexions tournent autour de la place du politique dans le quotidien. Nous tentons de comprendre la manière dont les systèmes de dominations pèsent sur l'individu sensible et son environnement. Avec la radicalité du noir et blanc et la figuration, nous composons des images symboliques, à différents niveaux de lecture laissant toujours place à une possible narration.



Atelier McClane, *Coexistences* (à droite),
vue de l'exposition *Allumer les feux d'alarme*, V2 gallery, Charleroi, décembre 2021.

Ambroise Cousin

Terrarium

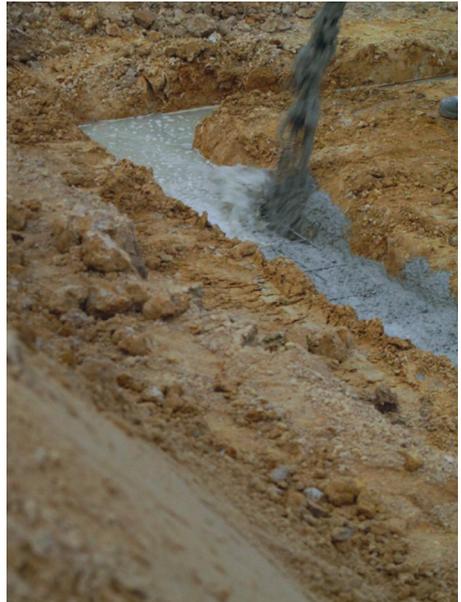
vidéo, 15 min, 2024

Ce documentaire expérimental met en forme le mouvement déraisonné et sans fin de l'urbanisation en zone rurale. Pour construire ce récit et donner corps à ce phénomène impalpable, le film s'appuie sur la figure d'un animal, invisible au regard des hommes : le vers de terre. Darwin disait : « il est merveilleux de songer que la terre végétale de toute surface est passée par le corps des vers et repassera encore ». Le lombric avale, digère, rejette puis recommence. Son comportement nous renvoie au nôtre et nous questionne sur la relation que nous entretenons avec l'environnement souterrain et les ressources naturelles.

Les voix de trois scientifiques spécialistes des lombrics guident et troublent le récit. Décrivent-ils vraiment ce que nous sommes en train de voir ? La narration pointilliste et distancée décale le regard en nous amenant à l'échelle de l'espèce humaine.

À travers la confrontation du cycle absurde de l'artificialisation des sols avec celui vertueux du lombric, le film met en évidence la relation destructrice d'un modèle extractiviste vis-à-vis du sol. Ce film est une fable sur notre condition d'aménageur. Nos artefacts forment un agglomérat minéral et terreux : notre terrarium.

Ambroise Cousin a étudié le documentaire au Créadoc et le métier de chef-opérateur aux Gobelins à Paris. Son travail explore nos interactions avec l'espace et cherche à comprendre comment cette relation influence notre manière d'être au monde. En 2025, il collabore avec la metteuse en scène Monica Espina pour une création au Musée de l'Homme. En 2019, il réalise le documentaire sonore *Le Temps qu'il faut*, sélectionné au Festival Longueur d'Ondes de Brest. Son court-métrage de fin d'études, *La Tournée* (2020), donne naissance à un nouveau film, *Le Dépays*. Il explore également des formats alternatifs tels que le 16mm, le cyanotype animé et la photographie expérimentale, en particulier le sténopé et la trichromie.



Ambroise Cousin, *Terrarium*, capture vidéo, 2024.

Stéphane Degoutin & Gwenola Wagon

Le Terrier

Extrait de *World Brain*, vidéo, couleur,
4min57, 2015.

Contagion

Extrait de *Everything is Real*, vidéo, couleur, muet, 3min33, 2025 (à paraître).

Le Terrier est un chapitre du film *World Brain* (2015). *Contagion* est un chapitre du film *Everything is Real* (2025).

À dix ans d'intervalle, ces deux séquences explorent l'espace matériel du stockage des données, *World Brain* en found footage, *Everything is Real* en IA. *World Brain* glane son matériau dans les folklores et les croyances du Web, depuis les mythes originels d'Internet jusqu'à la vie intérieure des rats connectés par optogénétique en passant par la survie grâce à Wikipédia. *Everything is Real* montre les pommes les plus rouges, les call centers les plus verts, les salles

de serveurs avec le plus de câbles, les employés les plus souriants, les livreurs avec leurs plus beaux colis, les bénévoles les plus efficaces, les montagnes de déchets les plus grandes – mais les pousse au paroxysme du stéréotype : insensiblement, les stéréotypes versent dans l'extrême.

Stéphane Degoutin vit et travaille à Paris. Ses recherches portent sur des situations d'ambivalence, entre guerre et danse, entre architecture et plaisir, et sur l'obsolescence programmée de l'humain. Sa production comprend films, installations, performances et livres. Il enseigne à l'Ensad à Paris.

Gwenola Wagon vit et travaille à Paris. À travers des installations, des films et des livres, elle imagine des récits alternatifs et paradoxaux pour penser le monde numérique contemporain. Elle est enseignante chercheuse à l'École des Arts de la Sorbonne à l'Université Paris 1.



Stéphane Degoutin & Gwenola Wagon, *Everything is Real*, capture vidéo, 2025.

Malo Legrand

Gusano

Installation, céramiques et édition,
2022-2025.

Mon travail d'artiste-paysan s'ancre à la croisée de la création plastique, de l'agriculture restauratrice et des savoirs situés. Installé au château de Kerminy dans le Finistère, j'explore les gestes du sol, les matières naturelles et les liens sensibles entre humains et vivants. Inspiré par les outils agricoles auto-construits, perçus comme sculptures utiles et poétiques, je conçois des objets à la fois fonctionnels et symboliques, enracinés dans les territoires.

À la suite d'un voyage en Amérique du Sud, j'ai découvert les ollas, jarres d'irrigation en argile qui diffusent l'eau lentement, sans plastique. Je les produis aujourd'hui avec des argiles locales, façonnées à l'image des vers de terre – ces architectes souterrains qui fertilisent, drainent et structurent les sols. Chaque olla devient ainsi un outil low-tech et une offrande, célébrant l'eau douce comme alliée invisible et réparatrice.

Ces jarres sont mises en terre au printemps lors de cérémonies collectives : des rituels laïques, sensibles, inspirés des messes, qui marquent le retour des lombrics et la saison de culture. En automne, elles sont déterrées et conservées jusqu'au prochain cycle. Par ces gestes, une poésie du soin s'installe, entre humains, terre, eau et non-humains.

Malo Legrand est diplômé de l'EESAB-site de Rennes en 2021. Il a depuis été invité en résidence à Mosquito Coast Factory (Loire-Atlantique), et a eu l'occasion de montrer son travail à la Galerie du Douven et au Centro Cultural El Puente (Buenos-Aires). Prochainement, son travail sera visible au sein de Artist-run spaces. Il est co-fondateur de l'Aberiette, collectif travaillant en Sarthe autour des questions de la ruralité, du patrimoine et des savoir-faire anciens, et aussi du collectif B612, fabrique artistique rennaise à vocation multiple.



Malo Legrand, *Gusano*, céramique, 2022.

Maden Moïsix

Etendards

Série en cours de pièces textiles.

J'affectionne secrètement l'esthétique des étendards religieux et de tous les objets dorés des processions catholiques. Je ne suis pourtant pas croyant et n'ai pas vraiment eu d'éducation religieuse.

Je mixe les dorures et les ornements avec des jouets pour enfant et des images mentales de jeux vidéo pour créer de nouveaux artefacts « sacrés » qui célèbrent les identités queers, en marges, les magicien·nes sans pouvoirs, la force collective et les guerrier·res peureux·ses du quotidien.

La Mite

Lecture performée • 20 minutes
Jeudi 12 juin 2025, 19h30,
lors du vernissage de l'exposition.

À l'aide d'un costume-étendard et d'accessoires-bijoux, Maden Moïsix devient mite le temps d'une performance. Il raconte ainsi comment les combats et les luttes échouent, comme il faut des fois creuser des trous sans essayer de les remplir à tout prix.

On y parle de l'importance du repos, de la mélancolie des échecs, des temps de soin et de retrait qui permettent de revenir ensuite.

Artiste magicien, **Maden Moïsix** s'aventure dans le monde pour glaner des mots, des formes et des mets à partager. Poète performeur, cuisinier costumier, il nourrit le feu qui change, qui cuit et qui transforme. Le feu qu'on allume dans la nuit pour faire avec la peur, celui qui gronde à l'intérieur et qui porte la colère. Celui autour duquel on se rassemble pour raconter des histoires et qui attire les papillons de nuit. Après des études d'art à Limoges et un temps sur le plateau des mille-vaches, il vit et travaille dans le Cantal. Il habite et participe au Jardin des Passages, un lieu d'accueil queer qui promeut l'autonomie alimentaire et énergétique. Sa pratique artistique lie la cuisine, l'écriture et la performance autour des notions de partage, d'identités queers et de transition.



Maden Moïsix, *À ceux qui* (costume de *La mite*), techniques mixtes, 2024.

duo ORAN

Huiles Miscibles

- Dispositif de collecte • approvisionnez le terrier, nourrir les luttes : du 12 juin au 9 juillet
- Performance déambulatoire : mercredi 9 juillet, 18h-20h30

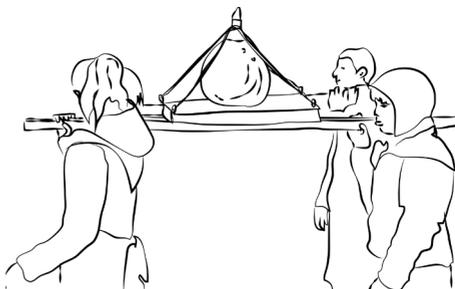
Avec *Huiles miscibles*, le duo ORAN imagine un projet participatif original, conçu spécialement pour l'exposition *Terrier-Déter*. Ce protocole de collecte d'huiles d'olive est activé tout le long de l'exposition et destiné à alimenter les stocks de réseaux de distribution alimentaire. En tant que visiteur-euses, vous êtes invité-es à contribuer avec la quantité d'huile d'olive de votre choix, qui sera recueillie dans une dame-jeanne transparente. Des informations sur la provenance et la quantité de chaque contribution seront conservées, pour inventorier ce processus collectif de don.

Les différentes huiles sont amenées à se fondre les unes avec les autres. Ce mélange questionne les enjeux de pureté (symbolique et biologique) et de qualité de la matière. Le dispositif invite aussi à se positionner en tant que donneur-euses et/ou bénéficiaires, et à réfléchir à la valeur de ce que l'on offre et de ce que l'on aimerait recevoir.

Cette collecte se termine le 9 juillet autour d'une performance participative : une procession collective est organisée avec le transport de la dame-jeanne à travers le quartier

des Ateliers du Vent. Le duo ORAN y propose un temps d'échange autour de l'autonomie alimentaire, de la production et de la répartition des ressources nourricières, de la mixité sociale à l'intérieur des dynamiques de solidarité et d'entraide.

Le **duo ORAN** est composé des artistes Morgane Clerc et Flo-re. Après des études communes en design d'espace et alternatives urbaines à Vitry-sur-Seine, iels débutent en 2016 une démarche artistique situationnelle. Déménageant au gré des résidences et des invitations, c'est en s'exposant et en s'impliquant dans des contextes toujours changeants qu'iels imaginent leurs premières actions collaboratives. En 2019, après trois ans de nomadisme, iels s'installent à Lille et sont artistes associées à la malterie de 2021 à 2024. Iels participent au 68ème Salon de Montrouge. Aujourd'hui, leurs interventions s'articulent autour des principes de l'art en commun et de l'activisme magique comme force d'organisation collective.



duo ORAN, *Les huiles miscibles*,
dessin préparatoire, 2025.

Clément Richem

Fouilles

14 faïences et grès cirés,
dimensions variables, 2016-2023

La série *Fouilles* pose une interrogation sur le temps et les changements qu'il provoque. Le regard se faufile jusque dans les profondeurs de la terre. Chacune des plaques d'argile, présentée en vertical comme une coupe de terrain archéologique, devient inquisitrice, révélatrice des couches successives qui composent notre sol, et de ce qui y est caché, enseveli. La technique utilisée participe à cette révélation : les motifs dessinés en barbotine de terre sont appliqués sur un carreau de plâtre, chaque dessin venant se superposer et cachant le dessin précédent. Puis Clément Richem presse sur le dessin une plaque de terre humide qui, ainsi, se solidarise avec lui. Sur la plaque retournée, cuite et cirée, se révèle une image cachée jusqu'alors. Ce que nous voyons et vivons n'est qu'une succession de temps successifs, d'idées successives, de mutations successives... liés et appelés à se superposer, que seules des recherches, des fouilles et un regard attentif permettent de reconnaître.

Dans ses installations comme dans ses dessins et ses vidéos, **Clément Richem** s'intéresse à la transformation des choses, à la matière qui change, qui évolue. Faisant et défaisant des civilisations,

des mondes et des univers entiers à hauteur de châteaux de sable, il emprunte au regard de l'enfant, à celui de l'architecte ou encore à celui du biophysicien pour générer une expérience aux résonances mystiques. Il a exposé au Palais de Tokyo, à la Villa Emerige, au Centre Pompidou à Paris. En 2024, il crée une œuvre pérenne pour la fondation La Terre à l'abbaye de Pontigny. Il enseigne à l'ESAL Epinal.



Clément Richem, *Fouilles*,
faïences et grès cirés, 2016-2023.

Alisson Schmitt

They Picked Very Nice People

Installation vidéo, 2024

Ce projet débute par un séjour/ tournage de deux nuits sur l'île de Mykonos, où l'artiste capture des images et des ambiances sonores de l'île, les rapports humains et de séductions qui y sont pratiqués. Particulièrement dans l'un des clubs les plus fermés de celle-ci : Scorpios. Cette infiltration se fait grâce à l'aide de Linda, une DJ suédoise qui livre un précieux témoignage sur l'organisation de ce genre de lieu. Au départ intéressée par l'idée de symbiose et de complémentarité, l'artiste, de retour à Athènes, se concentre sur cette forme de monoculture du relationnel qu'elle a pu observer.

La deuxième partie du reportage est axée sur Sonia, éleveuse de caniches et propriétaire, entre autres, de Toostie et Bardot, stars des concours canins. Les témoignages récoltés se font écho : là où Linda parle d'une communauté organisée autour de l'excellence, Sonia évoque une certaine compatibilité génétique et les efforts déployés pour la cultiver.

Une vidéo présente les interviews, des céramiques sur un petit tapis rond évoquent une danse de chromosomes dans l'encadrement d'un microscope, une peinture à l'huile de scorpion s'étale au sol et trois séries de photos en noir et blanc retracent le chemin parcouru.

Alisson Schmitt vit et travaille à Rennes. Diplômée de l'EESAB-site de Rennes en 2016, elle part 9 mois à Shanghai pour le programme de recherche post-diplôme Offshore à l'automne 2017. Elle intègre le Vivarium, atelier artistique mutualisé à Rennes, en septembre 2019. La majeure partie du temps, sa pratique se caractérise par le rapprochement d'éléments qui croisent sa route plus ou moins au hasard. Elle se positionne comme la cheffe d'orchestre de rencontres parfois grotesques et les envisage comme des affaires à résoudre. Les formes qu'elle produit en matérialisent les questions. Sans apporter de réponse, elle soumet l'enquête, offrant ses investigations à travers des récits mêlant documentations factuelles, mythologies et fictions.



Alisson Schmitt, *They Picked Very Nice People*, installation, 2024.

Camille Riquier

Scénographie

En interpellant le public dès l'extérieur du bâtiment et en l'accueillant avec une porte monumentale qui évoque la barricade, la scénographie de l'exposition *Terrier-Décor* fait dialoguer les deux termes de son titre. Ici il ne s'agit pas de développer l'univers du terrier animal mais plutôt de créer un refuge occupé par les humains. Dès qu'on a passé le seuil, on se sent protégé par cet endroit qui invite l'expression de toutes les diversités. On peut s'y rassembler pour débattre, partager des idées et découvrir des pratiques artistiques variées.

Dans l'idée du terrier, il y a le principe de l'abri qu'on construit avec les éléments qu'on glane sur place. C'est pourquoi les grappes d'objets qui composent le signal urbain à l'extérieur et la grande porte sont tous issus du bâtiment des Ateliers du Vent. Ils ont été collectés auprès des artistes du collectif. Ce sont les objets usuels qu'on garde pour plus tard, qu'on n'ose pas jeter parce qu'ils peuvent encore servir. Ils constituent les « restes », les traces de la production d'œuvres et témoignent des événements artistiques passés.

La barricade qui marque l'entrée dessine trois passages de dimensions différentes. Comme dans un conte, on doit d'abord choisir par quelle porte on pénètre à l'intérieur. L'exposition se découvre ensuite dans

l'obscurité sans parcours imposé. Les murs sont parfois recouverts de teintes qui nous font échapper à la convention du white cube.

Au centre se trouvent plusieurs portions d'un gradin. Ils sont là pour rendre hommage aux relations humaines, aux partages de connaissance et pourquoi pas même aux créations à venir. Libre de s'y installer seule ou à plusieurs, d'y rester un moment pour observer les œuvres ou échanger avec les visiteur-euses. On peut s'y réunir et organiser un prochain rendez-vous collectif.

C'est d'abord par le jeu théâtral que **Camille Riquier** explore le spectacle vivant. Elle participe à de nombreux ateliers pratiques autour du corps et du jeu masqué avant de se tourner vers la scénographie (Yoshi Oida, Théâtre du Soleil, compagnie Dérézo). Elle obtient une maîtrise d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2 puis poursuit une formation de scénographie à l'ENSA de Nantes. Dans ses recherches, elle développe une dramaturgie de l'espace entre transition et circulation et s'attache aux possibles troubles de la perception à travers la confrontation des matériaux. C'est dans le croisement de disciplines qu'elle trouve son expression poétique mêlant les arts plastiques et la scénographie autour de problématiques sociales et contextuelles. Ainsi, elle collabore à des projets variés : théâtre, espace public, exposition, opéra, cinéma.

DU 12 JUIN AU 13 JUILLET 2025

Exposition collective organisée par les Ateliers du Vent,
Capsule Galerie et Vivarium dans le cadre d'Exporama,
événement estival dédié à l'art contemporain à Rennes.

TERRIER-DÉTER

*Atelier McClane, Ambroise Cousin,
Stéphane Degoutin et Gwenola Wagon,
Malo Legrand, Maden Moïsix, duo ORAN,
Clément Richem, Camille Riquier, Alisson Schmitt.*

Hibernées, retranchées, réfugiées, voire enterrées... les œuvres
des artistes réunies autour de l'exposition *Terrier-Déter* explorent
chacune à leur manière des réseaux cachés et souterrains :
humus, datacenters, refuges de luttes, tombeaux.

Face à un monde extérieur écologiquement et politiquement hostile,
l'espace d'exposition devient une métaphore souterraine où se retrouver
et récupérer des forces pour affronter les périls qui viennent.

Horaires de l'exposition

jeudi et vendredi : 16h-20h
samedi et dimanche : 14h-18h
accès libre et gratuit

Visites et médiation

– présence d'une médiatrice sur les
heures d'ouverture de l'exposition
– visite commentée tous les
dimanches à 16h30

Événements

– jeudi 12 juin à partir de 18h30 :
vernissage + performance *La Mite*
de Maden Moïsix
– mercredi 9 juillet de 18h à 20h30 :
performance *Huiles miscibles*
par le duo ORAN

Les Ateliers du Vent • 59 rue Alexandre Duval 35000 Rennes
02 99 27 75 56 • www.lesateliersduvent.org
métro ligne b & vélostar station Mabilais • bus n°10 arrêt Voltaire

